



FLORENT QUELLIER

Histoire du
Jardin
potager

En librairie le 3 octobre 2012

ARMAND COLIN

Le jardin potager à travers les siècles,

miroir de la société



Historien et maître de conférences, **Florent Quellier** est spécialiste de l'histoire de l'alimentation. Il est notamment l'auteur de *Gourmandise. Histoire d'un péché capital*, Armand Colin (2010 - Prix Trémolières)

« Du Moyen Âge aux jardins familiaux, c'est la première histoire du jardin potager »

Pourquoi cet ouvrage sur l'histoire du potager ?

Réparer une injustice, le jardin potager n'a pas la place de choix qu'il devrait avoir. Alors qu'il existe une multitude d'ouvrages sur les jardins historiques, le potager, lui,

un jardin ordinaire quotidiennement vécu, est grandement ignoré. Pourtant, ce jardin a longtemps été essentiel pour l'approvisionnement familial, y compris pour les élites. Comme le dit l'étymologie, le potager doit fournir les légumes du pot. Mais bien souvent son histoire se résume à une image d'Épinal sur le courtil médiéval et les jardins ouvriers du XX^e siècle. L'histoire du jardin potager n'a jamais été racontée avant ce livre, et elle est riche d'enseignements sur le fonctionnement d'une société. Des raisons plus personnelles ont également joué dans le choix de ce sujet : une sensibilité à l'esthétisme du potager, et des souvenirs d'enfance du potager de mes grands-parents.

« Lieu de la modernité, des innovations techniques, de l'enrichissement variétal et espace compensatoire »

Quelle image a-t-on donnée au potager au fil des siècles ?

Étant spécialiste de l'Ancien Régime, j'aurais tendance à valoriser les XVII^e et XVIII^e siècles, qui sont l'âge d'or des potagers aristocratiques, des grands progrès horticoles (espalier, serre, essor des primeurs) et des plantes venues des Amériques. En fait, suivre l'histoire du jardin potager

du Moyen Âge à nos jours permet de se rendre compte que seules les Trente glorieuses ont dévalorisé le potager et l'ont présenté comme un archaïsme alors qu'il a été avant tout le lieu



de la modernité, des innovations techniques et de l'enrichissement variétal. Aujourd'hui, nous assistons à un notable réenchâtement du potager qui révèle que ce jardin continue, comme au Moyen Âge ou sous l'Ancien Régime, à être vécu comme un espace compensatoire.

« Dis-moi ce que tu cultives, je te dirai qui tu es ». En quoi le jardin potager est à l'image de la société qui le cultive ?

Au Moyen Âge, le choix de la paysannerie de cultiver dans les potagers des choux et des fèves relève d'une économie de pénurie qui privilégie légumes de garde et légumes pour la soupe. En revanche, les potagers aristocratiques, du XVI^e au XIX^e siècle, accueilleront des légumes primeurs et des fruits peu adaptés aux conditions climatiques locales afin de souligner l'excellence sociale des propriétaires. Aujourd'hui encore, les quantités récoltées et variétés cultivées révèlent un milieu social et une aisance économique. Le choix des cultures renseigne également sur l'origine géographique de la population. On pourrait également dire « dis-moi comment tu cultives ton potager, je te dirai qui tu es ».

Longtemps, l'honneur du jardinier a résidé dans les plates-bandes impeccablement désherbées, dans l'obtention de primeurs ou de légumes monstrueux. Aujourd'hui, la montée en puissance des préoccupations environnementales a modifié le portrait du bon jardinier, ce dernier se doit de refuser pesticides et autres fongicides chimiques, de recourir aux insectes auxiliaires et de cultiver des légumes racines oubliés.

« Le potager a aussi un rôle de valorisation sociale »

Florent Quellier



SOMMAIRE

- Introduction
- CHAPITRE I
Au commencement était le jardin nourricier
- CHAPITRE II
Un jardin ordinaire, lieu des merveilles
- CHAPITRE III
La pratique du jardinage
- CHAPITRE IV
L'âge d'or du potager aristocratique
- CHAPITRE V
Les jardins de curés
- CHAPITRE VI
Au temps des jardins ouvriers
- CHAPITRE VII
Le potager réenchâtement

